Zeitschrift: Schweizer Erziehungs-Rundschau : Organ für das öffentliche und private Bildungswesen der Schweiz = Revue suisse d'éducation : organe de l'enseignement et de l'éducation publics et privés en Suisse

Herausgeber: Verband Schweizerischer Privatschulen

Band: 48 (1975-1976)

Heft: 9

Artikel: Die kreative Persönlichkeit - ihre Fähigkeiten, Eigenschaften und Motive

Autor: Delhees, K.H.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-851951

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

moyen de recueillir les informations les plus riches sur le comportement de l'élève. Un test diagnostique, soutenu si possible par un ordinateur, permettra une comparaison fine avec les objectifs visés et la recherche fouillée des sources de difficultés éventuelles. Une batterie de questionnaires d'intérêts et de tests d'aptitudes sera le meilleur moyen de fonder le choix entre plusieurs curriculums. Il deviendrait cependant vite fastidieux d'insister sur les caractéristiques souhaitables pour chaque phase, car elles sont assez évidentes en elles-mêmes.

c) Une procédure d'évaluation bien adaptée pour une phase ne l'est pas en général pour une autre

Il est plus intéressant d'insister sur le corollaire de cette spécialisation: un même moyen d'évaluation ne peut pas être optimal pour toutes les situations.

Celui qui permettra l'observation la plus fouillée risque de prendre un temps excessif, aux dépens de l'apprentissage lui-même. Celui qui analysera le mieux le processus mental de l'élève gênera, par là même, le libre déroulement de sa pensée. L'évaluation continuelle de la production de l'élève tendra fatalement à inhiber ce dernier et à freiner sa libre expression. D'une façon générale, l'évaluation met tout sujet dans une position de défense et accroît son anxiété. Dans certains cas, une recherche détaillée des sources de difficultés de l'élève peut fort bien accroître sa confusion; il est en effet fort difficile d'analyser des structures intellectuelles mouvantes. On influencera l'élève par le simple fait de lui poser telle ou telle question. Même la présentation objective de la probabilité de réussite ou d'échec dans la voie qu'il a choisie risque de diminuer sa motivation, et donc cette probabilité elle-même.

Il y a donc un conflit presque constant entre les moyens utilisés pour obtenir de l'information et les phases successives de l'activité pédagogique. C'est ce que l'on a voulu indiquer dans la troisième colonne du tableau III. Il faut, pour atténuer ce conflit, différencier les instruments d'évaluation et les appliquer chacun au moment approprié. L'effet décourageant des notes scolaires sur les élèves en difficulté pourrait être cité comme exemple bien connu de conflits entre le besoin d'information et le besoin de soutien. Il semble que seule une individualisation du rythme de progression permettrait aux élèves de connaître constamment des succès dans leur apprentissage. Une évaluation formative, du type de celle que donne l'enseignement programmé après chaque cadre, semblerait satisfaire ces deux exigences, mais risque d'entrer en conflit avec d'autres nécessités de l'enseignement (perte de temps, monotonie, nécessaire différenciation des élèves, par exemple).

Nous conclurons donc la discussion de cette troisième facette des finalités de l'évaluation en rappelant qu'à chaque type de finalités devraient correspondre certaines caractéristiques des épreuves utilisées et que l'enseignement actuel souffre profondément des multiples conflits qui résultent d'une confusion de ces finalités. Les décisions à prendre doivent déterminer les informations à recueillir et celles-ci, à leur tour, doivent conditionner la nature de l'instrument d'évaluation que l'on utilisera.

5. Besoin d'une théorie plus systématique pour la construction des tests

La classification tridimensionnelle des finalités que nous avons proposée ne conduit jusqu'ici qu'à des réflexions de bon sens sur la nature souhaitable des instruments d'évaluation. Le chercheur en pédagogie aurait besoin d'un modèle plus fort pour en tirer des conséquences précises en ce qui concerne la construction des tests de connaissances.

Nous allons essayer d'en proposer un, inspiré du modèle traditionnel de l'analyse de la variance. Ceci nous conduira à une démarche de pensée inverse, c'est-à-dire que nous établirons une classification de tous les tests possibles et que nous nous demanderons à quelles finalités ils peuvent correspondre. Comme il n'y a pas superposition absolue des deux modèles, nous devrons, dans une quatrième partie, expliciter les correspondances que l'on peut établir entre ces deux approches. (à suivre)

Die kreative Persönlichkeit – ihre Fähigkeiten, Eigenschaften und Motive

Prof. Dr. K. H. Delhees, Hochschule St.Gallen

1. Das Wesen der Kreativität

Der Begriff «Kreativität» hat – in der Psychologie wie in der Umgangssprache – verschiedene Bedeutungen angenommen. Richtig wird von Kreativität dort gesprochen, wo der Beweis für eine Leistung vorliegt, die *neu, selten* und *brauchbar* bzw. *lohnend* ist. Das letzte Kriterium könnte man als die Relevanz einer kreativen Leistung bezeichnen. *Bruner* (1962) meint das gleiche, wenn er sagt, daß etwas «wirksam» sein muß, um als kreativ zu gelten. Durch ihre Relevanz und Wirksamkeit unterscheiden sich kreative Leistungen von originalem Unsinn. Pseudokreativität liegt dort vor, wo Kreativität nur als Mittel gesucht wird, um dem Leben einen Sinn zu geben.

Das Studium der Kreativität kann an verschiedenen Stellen des Kreativitätsgeschehens ansetzen – hauptsächlich beim kreativen Produkt, beim Prozeß der Kreativität und bei den Persönlichkeitsmerkmalen. In der vorliegenden Arbeit wird nur die kreative Persönlichkeit untersucht. Doch darf durch diese Einschränkung nicht übersehen werden, daß Persönlichkeitsmerkmale nicht die einzigen Korrelate der Kreativität sind. Eine kreative Leistung entsteht durch das Zusammenwirken von Fähigkeiten, Eigenschaften, Motiven *und* Umwelteinflüssen (Schule, Lehrer, Eltern, Kameraden usw.). Die hier unter-

suchte Frage lautet: Woran kann man kreative Menschen – außer an ihrer kreativen Leistung – erkennen?

2. *Kreative Fähigkeiten*

Der beste Zugang zu den kreativen Fähigkeiten verläuft über die Faktorenanalyse (ein statistisches Verfahren, das eine große Menge von Daten aus Tests, Beurteilungen oder anderen Messungen auf eine Anzahl gemeinsamer Faktoren reduziert). *Guilford* und seine Mitarbeiter (1971) haben auf diese Weise in vielen Untersuchungen systematisch und programmatisch die wichtigsten kreativen Fähigkeiten freigelegt. Diese befinden sich in zwei Kategorien[1]. In der ersten Kategorie befinden sich die Fähigkeiten «divergenter Produktion» (DP). Dazu gehören Ideengeläufigkeit, wie sie beim Problemlösen beobachtbar ist, wo die Vielfalt der Ideen wichtig ist. Weitere DP-Fähigkeiten sind Ausdrucksgeläufigkeit, Flexibilität und Elaboration. Die zweite potentielle Ursache kreativen Talents liegt bei den «Transformations»-Fähigkeiten. In Transformationen äußert sich die Fähigkeit, zu revidieren, was man weiß oder kennt, wodurch neue Formen und Schemata entstehen. Diese Flexibilität führt zur Neuinterpretation und Neuordnung von Bestehendem. Eine Übersicht der wichtigsten kreativen Fähigkeiten im verbalen Bereich liefert Tabelle 1. Dort werden die *Guilford*schen Bezeichnungen der Fähigkeiten, die dazugehörenden intellektuellen Prozesse, ihre Produkte und Beispiele für Testaufgaben, wie sie zur Erfassung kreativer Fähigkeiten verwendet werden, wiedergegeben.

Die Aufgaben zur Erfassung kreativer Fähigkeiten in Tabelle 1 haben eins gemeinsam: Ihr Ergebnis ist ein Produkt. Die Testperson muß kreativ tätig werden, muß etwas produzieren, statt eine Aufgabe nur als richtig, falsch oder angemessen zu bewerten (wie das bei vielen Leistungstests verlangt wird). Die Lösung von Kreativitätsaufgaben erfolgt nie nach dem Richtig-Falsch-Prinzip, sondern nach Kriterien wie Anzahl produzierter Wörter, Ausdrücke oder Ideen (Geläufigkeit), Anzahl von Verwendungsmöglichkeiten (Flexibilität), Eigenart der Lösung (Originalität) und Elaboration. Die drei Fähigkeitsbereiche Geläufigkeit, Flexibilität (einschließlich Originalität) und Elaboration werden heute allgemein als zur Kreativität gehörend anerkannt. Sie ermöglichen den Abruf von gespeicherter Information zu neuer Verwendung und die Ueberarbeitung von Information zu besserer Anpassung.

1 Das vollständige «Struktur des Intellekts»-Modell von *Guilford* enthält 15 Kategorien zur Klassifikation geistiger Fähigkeiten.

Tabelle 1: *Kreative Fähigkeiten* (nach *Guilford* und *Hoepfner* 1971)

Fähigkeit (Faktor)	Intellektueller Prozeß	Produkt	Testaufgaben zur Erfassung der Fähigkeit
Ideengeläufigkeit	Einfälle (divergente Produktion)	Einheiten (Auffinden einheitlicher Gegebenheiten)	Finden passender Namen (z. B. für Dinge, die weiß und eßbar sind).
Assoziationsgeläufigkeit	Einfälle (divergente Produktion)	Beziehungen (Herstellen von Beziehungen)	Finden von sinnverwandten Wörtern, z. B. für das Wort «hart».
Ausdrucksgeläufigkeit	Einfälle (divergente Produktion)	Systeme (Aufbau systematischer Zusammenhänge)	Bilden von Sätzen mit vier Wörtern, deren Anfangsbuchstaben vorgegeben sind. Die Wörter dürfen nur einmal verwendet werden, z. B. W..... t..... m..... n..... (Mögliche Antwort: «Was tut man nachts?»)
Spontane Flexibilität	Einfälle (divergente Produktion)	Klassen (Bildung von Gegenstandsklassen)	Angabe von Verwendungsmöglichkeiten für Gegenstände des Alltags (z. B. der Fingerhut als Meßbehälter).
Originalität	Einfälle (divergente Produktion)	Transformationen (Durchführung von Umformungen)	Finden origineller Titel für Kurzgeschichten; Finden ungewöhnlicher Verwendungsmöglichkeiten für Gegenstände, z. B. eine Heftklammer als Rennbahn für Flöhe.
Semantische Elaboration	Einfälle (divergente Produktion)	Implikationen (Gewinnung von Abhängigkeiten)	Details zu einem grob skizzierten Plan ausarbeiten, damit er Erfolg hat.
Semantische Neudefinition	Determinierte Problemlösungen (konvergente Produktion)	Transformationen (Durchführung von Umformungen)	Finden von Gegenständen, die durch die Verbindung von zwei vorbestimmten Dingen entstehen können.
Sensibilität für Probleme	Bewerten (Evaluation)	Implikationen (Gewinnung von Abhängigkeiten)	Finden von Fehlern oder Unzulänglichkeiten in Aufgaben.

Schulverwaltung Winterthur

Für den weiteren

Ausbau der Berufswahlschule Winterthur

ist auf Beginn des Schuljahres 1976/77 (20. April 1976) eine

vierte Lehrstelle

zu besetzen.

Gewünscht wird ein Reallehrer oder Sekundarlehrer sprachlicher Richtung

Anforderungen:
Der Bewerber sollte über ausgesprochen gutes pädagogisches Geschick verfügen und psychologische Begabung besitzen, sehr gute Kenntnisse der Berufs- und Arbeitswelt aufweisen und die Bereitschaft mitbringen, aktiv am Weiterausbau der bestehenden Schule mitzuarbeiten.

Aufgabenbereich:
Führung einer Berufswahlschulklasse (10. Schuljahr) als Klassenlehrer.

Erteilung von Wahlfachunterricht in verschiedenen Klassen und Fächern, vor allem Französisch und Englisch, eventuell Italienisch.

Besoldung:
Diese entspricht derjenigen der Oberstufenlehrer zusätzlich einer Entschädigung für Sonderklassenlehrer.

Anmeldung:
Die handgeschriebene Anmeldung ist unter Beilage eines Lebenslaufes, einer Fotografie und von Ausweiskopien über Ausbildung und Praxis bis **31. Dez. 1975** dem Vorsteher der Schulverwaltung, Stadtrat F. Schiegg, Mühlestraße 5, 8400 Winterthur, einzureichen.

Auskünfte
über die Anstellungsbedingungen erteilt Ihnen gerne der Sekretär der Schulverwaltung (E. Roth, Telefon 052 84 55 13).

Für Angaben über die Tätigkeit an der Berufswahlschule selbst wenden Sie sich bitte an Herrn E. Zehnder (Telefon Berufswahlschule: 052 27 51 18; privat: 052 29 46 24.

Schulverwaltung Winterthur

Thurgauische Kantonsschule Frauenfeld

Auf den 15. April 1976 oder auf einen Zeitpunkt nach Vereinbarung sind folgende Lehrstellen zu besetzen:

1 Stelle für Geschichte und Deutsch

1 Stelle für Französisch und Italienisch oder Spanisch

Die Bewerber müssen sich über eine abgeschlossene akademische Bildung ausweisen können. Anmeldeformulare sind beim Rektorat der Kantonsschule Frauenfeld zu beziehen (Telefon 054 7 21 53), welches auch weitere Auskünfte über Anstellungsbedingungen und Besoldung erteilt.

Anmeldungen sind möglichst bald zu richten an das Rektorat der Kantonsschule, 8500 Frauenfeld.

Erziehungsdepartement des Kantons Thurgau

Rheinfelden

An unserer Heilpädagogischen Sonderschule ist auf 1. Januar 1976 die Stelle einer

Lehrerin oder Erzieherin

neu zu besetzen.

Die Besoldung richtet sich nach den kantonalen Vorschriften.

Anmeldungen sind an die Schulpflege, 4310 Rheinfelden, zu richten.

Künzler-Buchdruck
9000 St.Gallen

Briefbogen
Rechnungen
Formulare für
Buchhaltungen
Prospekte
Couverts
Blöcke
usw.

bedient prompt und zuverlässig

Die Art der Beantwortung von Testaufgaben in Kreativitätstests gegenüber solchen Tests (etwa zur Messung von Intelligenz), bei denen eine Antwort als richtig oder falsch gewertet wird, zwingt zu der Unterscheidung von *divergentem* und *konvergentem* Denken (*Guilford* 1962). Divergentes Denken ist in verschiedene Richtungen verlaufendes Denken; konvergentes Denken ist auf ein bestimmtes Ziel ausgerichtetes Denken. Zur Kreativität werden hauptsächlich Fähigkeiten der divergenten Kategorie gerechnet.

Was ist über die verschiedenen kreativen Fähigkeiten bekannt?

a) *Geläufigkeitsfaktoren*

Im verbalen Bereich gibt es drei Geläufigkeits- (oder Flüssigkeits-) Faktoren. Von *Ideengeläufigkeit* wird dann gesprochen, wenn viele Ideen vorhanden sind. Eine Idee oder ein Einfall kann sich in einem Wort ausdrücken, im Titel für ein Bild oder eine Geschichte bestehen, ein Ausdruck oder eine Bezeichnung sein. Es ist leicht zu erkennen, wie sich die Ideengeläufigkeit auf das (kreative) Problemlösen auswirkt. Die Lösung eines Problems kann beispielsweise einen Gegenstand mit einer ganz bestimmten Spezifizierung erfordern. Sobald diese bekannt ist, wird derjenige die Lösung des Problems am schnellsten finden, dem – unter sonst gleichen Bedingungen – die meisten Lösungsmöglichkeiten «geläufig» sind.

Ein anderer Geläufigkeitsfaktor wird *Assoziationsgeläufigkeit* genannt. Er drückt die Fähigkeit aus, Beziehungen herzustellen. Die Assoziationsgeläufigkeit hilft beispielsweise dem kreativen Journalisten, schnell eine Vielfalt von Ausdrükken zu finden, ohne sie im Wörterbuch nachschlagen zu müssen. Assoziationsgeläufigkeit findet immer dort allgemeine Verwendung, wo in Analogien gedacht wird, um ein Problem zu lösen. Viele Lösungen für neue Probleme werden durch Analogiedenken gefunden.

Der dritte Geläufigkeitsfaktor heißt *Ausdrucksgeläufigkeit*. Er äußert sich in der Leichtigkeit und Gewandtheit im Bilden von Sätzen. Wenn wir berücksichtigen, daß ein Satz ein symbolisches System ist, dann läßt sich dieser Faktor als Fähigkeit zur Bildung von divergenten, symbolischen Systemen bezeichnen. Er umfaßt ganz allgemein den Aufbau systematischer Zusammenhänge, wie das auch bei der Vereinigung von Ideen zu einem System geschieht.

b) *Flexibilitätsfaktoren*

Die erste Art von Flexibilität ist «Spontane Flexibilität», die als divergente Bildung von Gegenstandsklassen bezeichnet werden kann. Wenn wir einer Testperson die Aufgabe stellen, alle Verwendungsmöglichkeiten für einen Ziegelstein aufzuführen, dann ist das Testergebnis ein guter Wertmesser für ihre Ideengeläufigkeit. Die Testleistung kann aber auch danach ausgewertet werden, wie oft sie die *Kategorie* der Verwendungsmöglichkeiten wechselt. Wer beispielsweise folgende Antworten gibt: ein Haus bauen, eine Schule bauen, eine Fabrik bauen usw. wechselt nicht die Klasse der Verwendung. Wer dagegen antwortet: als Papierbeschwerer verwenden, einen Nagel damit einschlagen, einer Katze nachwerfen, als Grabstein für einen Kanarienvogel verwenden usw. wechselt bei jeder neuen Antwort die Verwendungsklasse. Sie zeigt viel mehr Flexibilität als die erste Person. Der Wechsel von einer Klasse zur andern im Ziegelstein-Test bedeutet auch, daß verschiedene Eigenschaften eines Ziegelsteins berücksichtigt werden – sein Gewicht, seine Farbe, seine Dichtigkeit, seine Beschaffenheit usw. Dies wird im Kreativitätstraining nach *Crawford* (1952) durch Aufzählen von allen möglichen Eigenschaften bewußt gefördert.

Der zweite Flexibilitätsfaktor wird «Adaptive Flexibilität» oder «Originalität» genannt. Als adaptiv gilt diese Flexibilität deshalb, weil die Testperson, um im Test erfolgreich zu sein, Umformungen irgendwelcher Art vornehmen muß – Umformungen einer Aufgabe, einer Strategie, eines Vorgehens oder möglicher Lösungen, was eine adaptive Flexibilität in der Verwendung von Information ist. Wir haben es also hier mit der Fähigkeit zu tun, die verschiedensten Transformationen oder Umformungen vorzunehmen. Nur divergente Transformationen werden als originell gewertet. Die Anzahl produzierter Lösungen ist dagegen ein Indikator für Ideengeläufigkeit.

c) *Elaboration*

Diese Fähigkeit wird als divergente Produktion von Implikationen betrachtet. Die zur Erfassung dieser Fähigkeit verwendeten Testaufgaben zeigen das deutlich. Im einen Test werden beispielsweise die groben Umrisse eines Plans angegeben und die Testperson soll im Detail beschreiben, was zu seiner erfolgreichen Durchführung alles notwendig ist. Je mehr Details bei der Ausarbeitung des Plans berücksichtigt werden, desto höher fällt der Testwert für Elaboration aus. Das Besondere an dieser Fähigkeit ist, was sich auch in den Testaufgaben niederschlägt, daß eine Information zur anderen führt oder das eine das andere nachzieht. Anders ausgedrückt: Die Testperson produziert eine Vielzahl von Implikationen oder gewinnt Abhängigkeiten.

d) *Andere Fähigkeiten*

Es wurde bereits gesagt, daß die augenfälligsten kreativen Fähigkeiten zur Kategorie des divergenten Denkens gehören. Doch gibt es auch Ausnahmen. Eine der in Tabelle 1 aufgeführten kreativen Fähigkeiten, *Semantische Neudefinition*, fällt in den Bereich des konvergenten Denkens. Die Produkte von Neudefinitionen sind Transformationen (Umformungen), und ein Teil der kreativen Leistungen resultiert in Transformationen von etwas in etwas anderes, was vorher noch nicht bestand oder unbekannt war. Solche Neudefinitionen erfolgen im semantischen, symbolischen und figuralen Bereich (die Neudefinitionsfaktoren für den symbolischen und den figuralen Bereich sind in Tabelle 1 nicht aufgeführt). Die Fähigkeit «Neudefinition» ist das Gegenteil

Schulamt der Stadt Zürich

Auf Beginn des Schuljahres 1976/77 ist am Werkjahr für Mädchen die Stelle einer

Hauswirtschaftslehrerin

zu besetzen.

Unsere Hauswirtschaftslehrerinnen erteilen Koch- und Hauswirtschaftsunterricht und führen unsere Mädchenklassen (9. Schuljahr) als Klassenlehrerinnen. Sie helfen ihnen bei der Berufsfindung und beim Uebergang aus der Schulzeit in das Erwerbsleben.

Die wöchentliche Unterrichtszeit beträgt 4 Tage zu 7 Schulstunden.

Zur Aufgabe unserer Hauswirtschaftslehrerinnen gehört auch die Erteilung von Knabenkochkursen.

Anforderungen

Diplom einer anerkannten schweizerischen Hauswirtschaftsschule. Freude an einem dynamischen und lebenspraktisch orientierten Hauswirtschafts- und Kochunterricht.

Anstellungsbedingungen

Im Rahmen der städtischen Besoldungsverordnung. Nähere Auskunft erteilt der Vorsteher des Werkjahres, Dr. E. Braun, Bullingerstr. 50, 8004 Zürich, Telefon 01 44 43 28.

Richten Sie bitte Ihre Bewerbung mit den üblichen Beilagen unter dem Titel «Stelle am Werkjahr» so bald als möglich an den Schulvorstand, Postfach, 8027 Zürich. Der Schulvorstand

Johanneum Neu St.Johann

Heim für heilpädagogische Erziehung, Bildung und Betreuung

Für 2 Klassen von je 5 bis 7 Schülern unserer Schule für praktisch bildungsfähige Kinder suchen wir

Lehrer / Betreuer

Eine Stelle kann sofort angetreten werden, die andere auf Frühjahr 1976.

Wenn Sie seminaristische Ausbildung haben und sich für die Arbeit mit diesen Kindern interessieren, melden Sie sich am besten zu einem informativen Besuch an bei
Direktor oder Schulleiter (Telefon 074 4 12 81).

Schulverwaltung Winterthur

MICHAELSCHULE
Städtische Heilpädagogische Hilfsschule
Winterthur

Wir suchen auf Beginn des Schuljahres 1976/77

2 Lehrkräfte für die Unterstufe

zur Führung je einer Gruppe praktisch- und schulbildungsfähiger Kinder. Anthroposophische Methode. Ausbildung auf anthroposophischer Grundlage erwünscht, aber nicht Bedingung.

Anmeldungen mit den üblichen Unterlagen sind zu richten an den Vorsteher der Schulverwaltung, Stadtrat F. Schiegg, Mühlestraße 5, 8400 Winterthur.

Nähere Auskunft erteilt gerne die Schulleitung (Tel. 052 23 52 16).

Schulverwaltung Winterthur

Schule zum kleinen Christoffel Feldmeilen

Für unsere heilpädagogisch geführte private Sonderschule für normalintelligente, lernbehinderte Kinder suchen wir, als Nachfolger/in unserer Unterstufenlehrerin,

Lehrkraft

mit anerkannter heilpädagogischer Ausbildung. Wir unterrichten pro Gruppe maximal acht Schüler, und das Ziel der Sonderschulung ist grundsätzlich die (Wieder-) Eingliederung in eine Normalklasse. Die Stelle kann im Frühjahr 1976 angetreten werden.
Nähere Auskünfte erteilt gerne der Präsident unserer Genossenschaft, Herr Peter Gut, Seestr. 92, 8703 Erlenbach (Telefon Geschäft 01 27 16 90, privat 01 90 10 04).

Stellen-Ausschreibungen und -Gesuche

Auskunft durch die Inseraten-Verwaltung:
M. Kopp, Kreuzstraße 58, 8008 Zürich
(Bei Anfragen bitte Rückporto beilegen)

von «funktionaler Fixierung», einer Form von Starrheit oder Rigidität, die hemmend auf kreative Leistungen wirkt.

Ein weiterer Kreativitätsfaktor ist die *Sensitivität für Probleme.* Er gehört in die Kategorie der *bewertenden* Fähigkeiten, und zwar als Bewertung von semantischen Implikationen (Abhängigkeiten). Ganz allgemein handelt es sich dabei um Sensitivität für Fehler und Unzulänglichkeiten.

Eine kritische, bewertende Einstellung kann sich hemmend auf den Fluß von Ideen (brauchbare wie unbrauchbare) auswirken. Eine Evaluation kann aber auch bewirken, daß die Ideen niedrigerer Qualität zurückgehalten werden und Ideen von hoher Qualität durchbrechen können. Das bekannte «brainstorming» nach *Osborn* (1957) folgt dem ersten Postulat. Sein Hauptanspruch geht dahin, daß die Trennung von Produktion und Evaluation von Ideen oder anders: die aufgeschobene Bewertung die bessere Kreativitätsmethode sei. Allerdings hat das «brainstorming» auch noch andere Merkmale, vor allem Denken in Gruppen statt Denken von isolierten Einzelpersonen. Wenn die Bewertung oder Beurteilung von der Furcht begleitet wird, etwas Falsches zu sagen oder zu tun, sich vor anderen zu blamieren usw., sollte sie (wie im «brainstorming») besser aufgeschoben werden. Eine Bewertung, um schnell zu einer Lösung zu kommen, wirkt sich ebenfalls hemmend auf die Kreativität aus.

Durch den Einschluß der Transformations- und Bewertungsfaktoren wird der Kreis der (divergenten) Fähigkeiten, die zur kreativen Leistung beitragen, erweitert. Doch können die meisten geistigen Fähigkeiten einen Beitrag im kreativen Prozeß leisten. Die kognitiven Fähigkeiten sind grundlegender Art. Ohne Information kommt es zu keiner intellektuellen Leistung. Was man lernt, ist nur von Nutzen, wenn es auch behalten wird. Bewertende Fähigkeiten sind aber notwendig, wenn es zu einer Selbstkritik kommen soll, ohne die der kreative Mensch seine Arbeit nicht zu Ende bringen kann. Unzufrieden sein mit den Dingen, wie sie sind, erfolgt auch aus einer Bewertung heraus. Es gibt den Anstoß für kreatives Handeln. Der weniger kreative Mensch gibt sich schneller und öfter zufrieden mit Halbheiten und halbwegs brauchbaren Lösungen.

Ein in *allen* Fähigkeitsbereichen kreativer Mensch ist eher eine Ausnahme als die Regel. *Leonardo da Vinci* dürfte eine solche Ausnahme gewesen sein. Wir brauchen dagegen nur ein Filmwerk oder einen Computer anzusehen, um zu erkennen, daß nicht alle kreativen Talente, die das Werk «kreiert» haben, bei der gleichen Person zusammenlaufen. Der kreative Mathematiker überragt wahrscheinlich in symbolischen Fähigkeiten und der kreative Maler in figuralen.

3. *Intelligenz und Kreativität*

Jeder Lehrer macht die Beobachtung, daß nicht alle überdurchschnittlich intelligenten Schüler kreativ sind und nicht alle kreativen Schüler durch hohe Intelligenzleistungen bestechen. Es stellt sich deshalb die Frage: Welche Beziehung besteht zwischen Intelligenz und Kreativität?

Die übliche Schätzung der geistigen Leistungsfähigkeit geschieht durch Intelligenztests und wird als IQ (oder Intelligenzquotient) ausgedrückt. IQ-Tests messen weitgehend konvergentes Denken. Dieses stützt sich auf die Reproduktion von bereits Gelerntem oder die Anwendung von Gelerntem auf neue Situationen in mehr oder weniger mechanischer und determinierter Weise. Das meint auch *Bartlett* (1958), wenn er sagt, daß Intelligenztests «geschlossenes Denken» erfordern, weil nur die richtigen Lösungen zählen, aber «offenes Denken» unberücksichtigt lassen. Schon *Pascal* macht in seinen «Pensées» die Unterscheidung zwischen «geschlossenen» und «offenen» Problemen. Geschlossene Probleme werden aber hauptsächlich in Intelligenztests gestellt und offene Probleme in Kreativitätstests und verlangen entsprechend konvergentes respektive divergentes Denken. Das zeigen die folgenden Aufgaben:

(1) Beispiel aus einem Intelligenztest (geschlossenes Problem)
Wald: Bäume = Wiese: ?
a) Gräser b) Heu c) Futter
d) Grün e) Weide

(2) Beispiel aus einem Kreativitätstest (offenes Problem)
Welches sind sinnverwandte Wörter für «weich»?

Die verschiedenen Untersuchungen des divergenten (kreativen) Denkens und der allgemeinen Intelligenz (ausgedrückt als IQ) haben eine positive, aber nicht sehr hohe (0,2 bis 0,3) Korrelation zwischen diesen beiden Fähigkeitsbereichen gefunden. Aufgrund dieses Ergebnisses wäre es falsch, Intelligenztests für die Auslese von besonders kreativen Schülern (oder Menschen ganz allgemein) zu verwenden. Wie wir gesehen haben, verlangen Intelligenztests wenig divergentes Denken oder Transformation. Ein hoher IQ kann wohl helfen, bemerkenswerte kreative Leistungen zu erbringen, ist aber keine ausreichende Bedingung dafür. Für die Begabtenauslese und -förderung muß Begabung so definiert werden, daß sie je nach Zielsetzung entweder einen hohen IQ oder hohe kreative Fähigkeiten oder beides erfordert.

So wie Intelligenztestwerte und Kreativität nicht hoch miteinander korrelieren, scheint auch zwischen Kreativität und Schulnoten nur eine mäßige positive Beziehung zu bestehen. Die Ergebnisse der Untersuchungen von *Hudson* (1966) zeigen, daß Erfolg in einem bestimmten Schulfach in direkter Beziehung zum intellektuellen Stil eines Schülers steht. Der in der Schule erfolgreiche Schüler tritt nicht durch seinen «intellektuellen Apparat» hervor, sondern dadurch, wie wirkungsvoll er ihn einzusetzen vermag. So ergibt sich die Frage, welche Rolle die Kreativität bei der Schulleistung spielt.

Grundlegende Überlegungen und Untersuchungen zu dieser Frage liegen von *Bruner* (1962) und *Pribram* (1964) vor. Danach bildet das konvergente Denken die Grundlage

Das

Kinderheim St.Benedikt
5649 Hermetschwil

hat auf das Frühjahr 1976 oder früher die Stelle eines

Heimleiters / Heimleiterehepaars

zu besetzen. Der Heimleiter leitet die Heimschule, die Familiengruppen sowie die Administration. Für diese gehobene Funktion suchen wir eine Persönlichkeit mit ausgeprägten Führungseigenschaften, menschlichem Einfühlungsvermögen sowie fachlicher Ausbildung und praktischer Erfahrung.

Bewerber sind gebeten, ihre Offerte mit handgeschriebenem Lebenslauf und den üblichen Unterlagen an Dr. Jules Koch, Farngutweg, 5612 Villmergen, zu richten, bei dem auch alle näheren Auskünfte eingeholt werden können (Tel. Geschäft 064 21 18 88, privat 057 6 19 71).

Im Frühjahr 1976 wird wiederum ein

Ausbildungskurs in Heilpädagogik
(Sonderklassenlehrer)

durchgeführt.

Die Ausbildung, welche mit einem staatlichen Diplom abschließt, kann erworben werden in einem Vollzeitstudium von 4 Semestern oder in einem berufsbegleitend absolvierten Studium von 8 Semestern.

Zulassungsbedingung:
Lehrerdiplom, Lehrerfahrung erwünscht.

Nähere Auskünfte erteilt das Sekretariat des Instituts für Spezielle Pädagogik und Psychologie, Münzgäßlein 16, 4051 Basel, Telefon 061 25 35 30. Anmeldeformulare sind ebenfalls an dieser Stelle zu beziehen.

Anmeldeschluß: 15. Januar 1976

Hörer:
Hörer können zu einzelnen Vorlesungen zugelassen werden. Hörerscheine sind ab Semesterbeginn (29. März 1976) auf dem Sekretariat des Instituts zu beziehen.

Schulgemeinde Hombrechtikon

Auf Frühjahr 1976 ist an unserer Schule eine Lehrstelle an der

Unterstufe Sonderklasse A

zu besetzen. Bewerber mit heilpädagogischer Ausbildung oder Erfahrung an dieser Klasse werden bevorzugt.

Vollständige Bewerbungen sind erbeten an den Schulpräsidenten, Herrn Ernst Weber, Waffenplatzstraße 7, 8634 Hombrechtikon, Tel. 055 42 11 09.
Schulpflege Hombrechtikon

Schweizerische Anstalt für Epileptische Zürich

Für unsere Sonderschule suchen wir per sofort oder nach Uebereinkunft eine

LOGOPÄDIN

für die Arbeit an unseren geistig behinderten und zum Teil verhaltensgestörten Kindern.

Wir bieten gute Zusammenarbeit mit einer aufgeschlossenen Lehrergruppe, Besoldung nach kantonalen Ansätzen sowie auf Wunsch Wohn- und Verpflegungsmöglichkeiten intern.

Weitere Auskünfte erteilt Ihnen gerne und unverbindlich unsere Schulleiterin, Frl. Felchlin. Telefon 01 53 50 60, intern 223.

Bewerbungen sind zu richten an das Personalbüro der Schweizerischen Anstalt für Epileptische, Bleulerstraße 60, 8008 Zürich

Wir entbieten
allen Lesern und Inserenten
frohe Festtage

Redaktion
Druckerei und Verlag
Inseratenverwaltung

für das divergente Denken. Kreative Lösungen sind möglich, wenn dafür genügend relevante Informationen verfügbar sind. Einsicht, obwohl im Augenblick ihres Auftretens oft ein Aha-Erlebnis, tritt also nicht in völliger Isoliertheit auf, sondern entsteht aus einer gründlichen Kenntnis eines Gebietes. Im Wort «schöpferisch» äußert sich dieses «Schöpfen aus etwas». Eine schöpferische Leistung ist die Erweiterung des bereits Bekannten; die Grenzen des Bekannten werden durch sie durchstoßen. Kreatives Denken ist möglich, wenn – durch konvergentes Denken – die Grenzen eines Gebietes bekannt sind und durch die Anwendung divergenter Prozesse erweitert werden.

Was vorher gesagt wurde, erfährt eine Einschränkung. Nach verschiedenen Untersuchungen (*Anderson* 1960, *Torrance* 1962, *Yamamoto* 1964) scheint es eine sogenannte IQ-Schwelle zu geben, unter der kreative Prozesse durch die Höhe des IQ begrenzt sind und über der kreative Fähigkeiten selbständig werden, wenn sie vorhanden sind. Danach würde die Kreativität erst merklich die Schulleistung beeinflussen, wenn sie eine gewisse Mindesthöhe des IQ (IQ-Schwelle) überstiege oder anders ausgedrückt: divergente Prozesse würden erst dann eine bedeutsame Rolle spielen, nachdem konvergente Prozesse ausreichend ausgebildet sind, um eine entsprechende Beherrschung des betreffenden Stoffes zu garantieren. *Torrance* (1962) und *Yamamoto* (1964) haben bei amerikanischen Schülern diese Schwelle bei einem IQ von etwa 120 gefunden. Abweichungen von diesem Schwellenwert hängen vom Leistungsgebiet ab (*McNemar* 1964).

Nach der Untersuchung von *Taylor* (1959) scheint der Lehrer die Schüler mit hohem IQ besser zu kennen und zu bevorzugen. Hochkreative Schüler ohne hohen IQ werden oft als Plage oder Aergernis angesehen und sind auch leicht entfremdet von ihren Mitschülern. Schüler mit hohem IQ *und* hoher Kreativität haben wohl ungewöhnliche aber gesunde Ideen, erweisen sich gut im Planen und Improvisieren und vermögen die Aufmerksamkeit auf sich zu lenken.

Aus den erwähnten Untersuchungen und theoretischen Ueberlegungen läßt sich folgender Schluß ziehen: Divergentes und konvergentes Denken bildet keine unabhängigen Fähigkeitsbereiche, sondern sind voneinander abhängige Facetten des Intellekts. Der Grad ihrer gegenseitigen Abhängigkeit nimmt ab, sowie der IQ steigt, und kann auf einer sehr hohen IQ-Stufe Null erreichen. Von Schülern (oder Personen) mit niedrigem oder durchschnittlichem IQ sollten wir deshalb nicht erwarten, daß sie ebenso kreativ sind wie Schüler mit hohem IQ. Auf allen Intelligenzstufen – vor allem auf den mittleren bis niedrigen – wird die An- oder Abwesenheit von Kreativität auch durch andere Faktoren (Temperamentsmerkmale, Motive, Interessen, Einstellungen, Werthaltungen usw.) bestimmt.

4. *Kreative Temperamentsmerkmale*

In diesem Abschnitt wird untersucht, welche Bedeutung Temperamentsmerkmale für die Kreativität haben. Die Erfassung von Temperamentsmerkmalen erfolgt mit Persönlichkeitstests. Diese zerfallen in zwei Gruppen: 1. klinische Tests, von denen der Rorschach-Test, der TAT (Thematischer Apperzeptionstest) und der MMPI (Minnesota Multiphasic Personality Inventory) am meisten verwendet werden, und 2. psychometrische Tests, von denen die Persönlichkeitsfragebogen von *Cattell* (16-PF oder 16-Persönlichkeitsfaktoren-Fragebogen), *Eysenck* (MPI oder Maudsley Persönlichkeits-Inventar), *Gough* (PCI oder California Personality Inventory) und *Guilford* (GZ oder Guilford-Zimmermann Temperament Survey) am bekanntesten sind. Alle diese Tests (von denen die fremdsprachlichen auch in deutscher Uebersetzung vorliegen und weite Verwendung gefunden haben) sind in Kreativitätsuntersuchungen eingesetzt worden. Die zuverlässigsten Ergebnisse liegen für den 16-PF, den CPI und den MMPI vor (*Barron* 1969, *Cattell* und *Butcher* 1968, *Crutchfield* 1962, *Mackinnon* 1962, *Parloff* 1972). Die bekanntesten Kreativitätsuntersuchungen mit dem Rorschach-Test stammen von *Roe* (1963) und von *Vernon* (1964). Wir wollen uns zuerst die Ergebnisse der psychometrischen Tests (16-PF, CPI, MMPI) ansehen und anschließend die Gemeinsamkeiten zwischen diesen und den Ergebnissen anderer Untersuchungen festlegen.

a) *Ergebnisse aus Persönlichkeitsfragebogen* (Tabelle 2)

Parloff (1972) hat für den CPI (California Personality Inventory) die Untersuchungsergebnisse von Jugendlichen (aus Tabelle 2) mit einer Gruppe hochkreativer Erwachsener verglichen. Dabei haben sich interessante Uebereinstimmungen und Nichtübereinstimmungen in den Ergebnissen gezeigt, nämlich:

(1) *Uebereinstimmung* von kreativen Temperamentsmerkmalen Jugendlicher und Erwachsener bei den CPI-Faktoren Kommunalität, Statusfähigkeit, Leistung via Unabhängigkeit (für Faktorbeschreibungen s. Tab. 2).

(2) Völlige *Umkehrung* der Ausprägung der Temperamentsmerkmale von kreativen Jugendlichen bei kreativen Erwachsenen von
- *hoher* Selbstkontrolle bei Jugendlichen nach *niedriger* Selbstkontrolle bei kreativen Erwachsenen.
- *stark* bedacht auf guten Eindruck bei Jugendlichen nach *wenig* bedacht auf guten Eindruck bei Erwachsenen.

(3) Merkmale, die *nur* kreative Erwachsene auszeichnen aber nicht kreative Jugendliche, sind: stärkere Selbstannahme, größere Flexibilität im Verhalten, mehr Interessen, die wegen ihrer Gefühlsbetontheit bei männlichen Probanden als «feminin» angesehen werden.

Trotz dieser Unterschiede in der Signifikanz oder Ausprägung auf verschiedenen Altersstufen beweisen die Untersuchungen von *Parloff* (1972), *Barron* (1969), *Cattell* und

An den **Schulen des Bezirkes Küßnacht am Rigi** sind auf Frühjahr 1976 (Schulbeginn 3. Mai 1976) teils unter Vorbehalt der Bewilligung durch die zuständige Behörde folgende Lehrstellen neu zu besetzen:

Primarschule

2 Stellen an 1. Klassen

Hilfsschule

1 Stelle an Mittelstufe

Realschule

Bewerbung mit IOK-Ausbildung bevorzugt

Sekundarschule

1 Stelle für sprachlich-historische Richtung
1 Stelle mit ca. 14 Stunden Mädchenturnen

Sprachheilschule

Neue, vollamtl. Stelle für Logopäd oder Logopädin. Stellenantritt bereits per 1. 1. 76 möglich.

Für nähere Auskünfte steht der Rektor der Bezirksschulen Küßnacht jederzeit zur Verfügung (Telefon 041 81 28 82). Bewerbungen mit den ordentlichen Beilagen sind zu richten an den **Schulrat Küßnacht, Postfach 29, 6403 Küßnacht am Rigi.**

Bezirksschulrat Küßnacht am Rigi

Der im Aufbau begriffene **Zweckverband zur Lösung spezieller schulischer Aufgaben im Bezirk Dielsdorf,** Kanton Zürich, sucht **auf Frühjahr 1976 oder nach Uebereinkunft**

2 Logopädinnen

Die Besoldung richtet sich nach den Richtlinien der Schweiz. Arbeitsgemeinschaft für Logopädie. Auch die Arbeitsbedingungen werden zusammen mit der Arbeitsgemeinschaft geschaffen.

Wenn Sie interessiert sind, beim Aufbau unseres Sprachheilunterrichtes mitzuwirken, sind Sie gebeten, mit dem **Präsidenten der Interimskommission, S. Mizza, Im Chratz, 8158 Regensberg, Telefon privat: 01 94 17 73 (ab 18. Nov. 1975: 01 853 17 73) oder Büro: 01 46 66 24,** Kontakt aufzunehmen.

Für die Leitung unserer

Heilpädagogischen Sonderschule

(Tagesschule) in Wohlen (25 Autominuten bis Zürich und Aarau) suchen wir auf Frühjahr 1976 einen

Heilpädagogen als Schulleiter

Aufgaben:
Uebernahme der schulbildungsfähigen Oberstufe. Selbständige Organisation und Leitung des Schulbetriebes (ca. 45 Kinder, 6 Lehrkräfte), Pflege des Kontakts zwischen Schule, Eltern und Behörden.

Wir bieten:
Ein modernes neues Schulhaus, angenehme Arbeitsverhältnisse und zeitgemäße Anstellungsbedingungen (12 Wochen Ferien, Lohn nach kantonalem Lehrerbesoldungsdekret plus Zulagen (für Schulleitung usw.).

Wir erwarten:
Einen ausgebildeten Heilpädagogen mit Lehrerpatent oder schulischer Erfahrung.

Auskunft erteilt:
Fritz Isler-Staub, Präsident der Schulpflege, Tel. 057 6 22 44 (Geschäft), 057 6 38 74 (privat), Frl. Vreni Frey, Leiterin Sonderschule Wohlen, Telefon 057 6 15 25 oder 064 74 14 19.

Reinach BL

In unserer Gemeinde ist folgende Lehrstelle neu zu besetzen:

Sonderklasse (Beobachtungsklasse)

Für die Sonderklasse ist heilpädagogische Ausbildung erforderlich. Lehrerinnen und Lehrer, die sich berufsbegleitend dafür ausbilden, werden eventuell berücksichtigt.

Amtsantritt: 20. April 1976

Besoldung: gemäß Besoldungsreglement des Kantons Basel-Land. Auswärtige Dienstjahre nach dem 22. Lebensjahr werden angerechnet.

Handschriftliche Bewerbungen mit Lebenslauf, Studienausweisen und evtl. Ausweis über bisherige Lehrtätigkeit nebst Arztzeugnis, Fotographie und Telefonnummer sind erbeten an Oskar Amrein, Präsident der Schulpflege, Postfach 10, 4153 Reinach, Tel. 061 76 22 95. Nähere Auskünfte erteilt auch Karl Heule, Rektor der Primar- und Sekundarschule, Tel. 061 76 70 33.

Tabelle 2: *Temperamentsmerkmale von 112 ausgewählten hochkreativen amerikanischen Schülern* (Alter 17 bis 18 Jahre)*

Merkmale	Beschreibung der kreativen Persönlichkeit
1. aus dem CPI	
Statusfähigkeit	besitzt mehr Qualitäten und Eigenheiten, die zur Erreichung von sozialem Status führen.
Selbstkontrolle	ist disziplinierter, rücksichtsvoller und überlegter.
Toleranz	toleriert eine größere Vielfalt und Anzahl von Meinungen im sozialen Bereich.
Guter Eindruck	ist stärker darauf bedacht, bei anderen einen guten Eindruck zu hinterlassen.
Leistung via Unabhängigkeit	ausgeprägteres Selbstbewußtsein, stärker zu unabhängigem Arbeiten motiviert.
Geistige Effizienz	klarer im Denken, fähiger, findiger.
Psychologisches Verständnis	scharfsichtiger, einsichtiger, erkennt eher Bedürfnisse und Motive anderer.
Kommunalität	größere Bereitschaft, ungewöhnliche und unkonventionelle Ansichten anzuerkennen und zu haben.
2. aus dem 16-PF	
Dominanz	dominanter, selbstsicherer, strebsamer, bestimmter, zuverlässiger.
Soziale Initiative	impulsiver, spontaner, unternehmungsfreudiger.
Wunschdenken	ideenreicher, «Träumer», stärkere Subjektivität des Erlebens, ausgeprägteres Innenleben.
Radikalismus (politisch-weltanschaulich)	radikaler; geneigter, mit neuen Ideen zu experimentieren (experimentierfreudig).
Selbstkontrolle	größere Selbstkontrolle, beständiger, wirkungsvoller im Denken.
Schuldbewußtsein	*weniger* ängstlich, neurotisch oder depressiv.
3. aus dem MMPI	
Aufrichtigkeit	höher
Ichstärke	höher
Angst	niedriger

* Quelle: *Parloff* 1972

Butcher (1968) und anderen, daß eine Reihe Temperamentsmerkmale durchgehend mit der Kreativität verbunden sind. Wenn wir die Ergebnisse in Tabelle 2 und andere Untersuchungen der kreativen Persönlichkeit zusammenfasesn, kommen wir (ähnlich wie *Barron* 1969) zu folgenden *allgemeinen* Aussagen über die Eigenschaften von kreativen Personen:

- Kreative Personen sind unabhängiger in ihrem Urteil.
- Kreative Personen geben ihren Impulsen eher nach.
- Kreative Personen bevorzugen Komplexität (komplexe vs. einfache Figuren) und ein gewisses Ungleichgewicht in den Phänomenen.
- Kreative Personen sind selbstbewußter und dominanter (was nicht mit autoritär zu verwechseln ist).
- Kreative Personen sind psychodynamisch komplexer und haben einen größeren persönlichen Gesichtskreis.
- Kreative Personen sind in ihrer Art verspielter.

Wie äußern sich diese Eigenschaften im einzelnen? (Forts. folgt)

Erbgut Intelligenz im ARD

Salcia Landmann

Die «erlernbare Intelligenz»

Es ist ein kleines Wunder geschehen. Zehn Jahre lang haben unsere Massenmedien, die fast gesamte deutschsprachige TV an der Spitze, die linksliberale und neomarxistische These verkündet, Intelligenz sei nicht angeboren und vererbt, sondern das ausschließliche Produkt von Umwelt und Erziehung. Nur Milieueinflüsse seien also schuld daran, daß uns die Nachkommen etwa des berühmten Physiker-Ehepaars Curie begabter vorkämen als die eines kriminellen Strolchs und einer debilen Dirne. Entsprechend hat man der angeblich fehlenden Chancengleichheit zuliebe vielenorts die altbewährten Schulformen, Lehrmethoden und Lerninhalte fragwürdigen Pseudoreformen geopfert. Und wer daran zu zweifeln wagte, daß ausgerechnet die Intelligenz als einzige aller Eigenschaften sich nicht vererbe, wurde als antisozial und reaktionär verschrien. Speziell in Amerika ging das so weit, daß Gelehrte, die geistige Fähigkeiten für angeboren hielten, ihre Lehrstellen verloren und ihre wissenschaftlichen Arbeiten nirgends mehr drucken konnten. Dabei weiß doch jeder Dorflehrer, dessen Schüler, anders als die der sozial vielschichtigen Stadt, alle aus einem einheitlichen Bauernmilieu stammen, daß die Kinder dennoch erhebliche Intelligenzunterschiede aufweisen. . . .

Hans Eysencks Zwillingstests

Und nun bringt plötzlich das ARD, sonst Hort linksliberaler und neomarxistischer Expektorationen, ein Interview mit dem in London lehrenden Biologen Hans Eysenck, der mit Hilfe solidester Testreihen nachgewiesen hat, daß Milieu und Erziehung die Intelligenzhöhe nur minim beeinflussen können, weil diese vererbt und angeboren ist. Im Grunde eine Binsenwahrheit und Selbstverständlichkeit, was aber weder die deutschen noch die schwei-